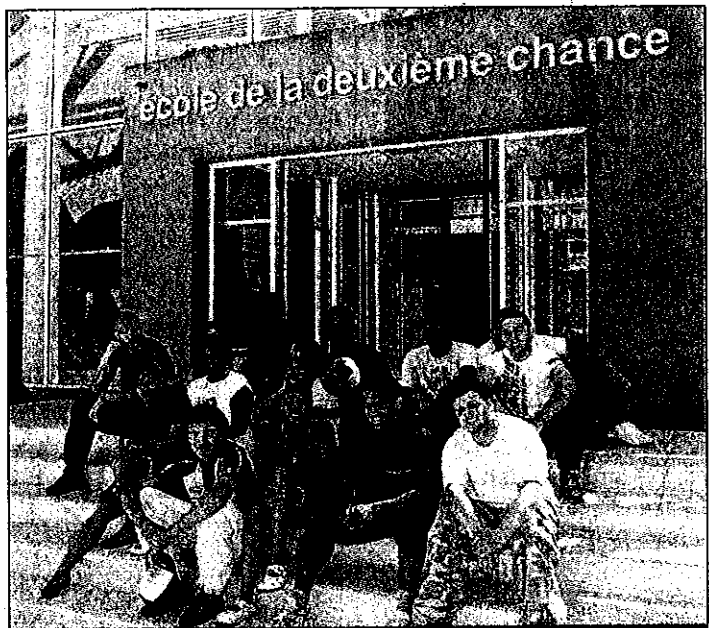


ÉDUCATION / Débat public demain à l'École de la 2^e Chance

L'enquête sur l'école brise les idées reçues

L'École de la Deuxième Chance (E2C), à St-Louis, n'en finit pas de bousculer les idées reçues. Déjà novatrice dans la prise en charge des 18-25 ans déscolarisés - 450 accueillis chaque année -, l'E2C s'inscrit désormais comme référence pour les débats de société les plus chauds. Ainsi le 3^e Forum du cycle *Chances & Quartiers* demain à 18h, en partenariat avec "La Provence", portera sur "l'éducation et le rapport à l'école de la République". Un débat, en présence de Robert Castel, sociologue, et Jean-Paul de Gaudemar, recteur de l'académie, interpellera l'école à laquelle la société demande de former des têtes bien faites et bien pleines. On la dit à la dérive, incapable d'assurer un enseignement basique, comme jadis. Pourtant, dans de nombreux quartiers défavorisés, elle reste une bouée de secours. C'est le résultat d'une enquête réalisée par un groupe de stagiaires de l'École de la 2^e Chance, qui constitue la trame d'un journal "Chances et Quartiers" distribué demain. Ils ont interrogé des acteurs de l'école républicaine dans laquelle ils se sont retrouvés en échec (jeune professeur des quartiers nord, conseillère d'orientation psy-



► Cette équipe de stagiaires démontre que les jeunes des quartiers nord plébiscitent l'école, malgré les échecs. / PHOTO SERGE ASSIER

chologue, assistante sociale, "jeunes qui tiennent les murs" ou qui ont réussi).

De ce sondage effectué auprès de 150 jeunes, il ressort un amour inattendu de leur scolarité : malgré des conditions d'enseignement jugées sévèrement (3,5/10), ils déclarent avoir éprouvé du plaisir à aller à l'école (6/10), à apprendre (5,7/10) et reconnaissent qu'elle est synonyme d'équilibre (5,8/10). 70 % d'entre eux regrettent d'avoir quitté l'école et 80 % y retourneraient s'ils le pouvaient. Mais lors-

qu'ils s'interrogent sur les causes de leur rupture, les problèmes financiers, la charge de travail, leurs fréquentations et la faiblesse de leur niveau scolaire sont moins cités que les dysfonctionnements de l'orientation! ■

La rédaction du journal
Chances & Quartiers

A NOTER

Demain, 18h-20h, École de la 2^e Chance, place des Abattoirs, 360, chemin Madrague-Ville, (15^e). Entrée libre.